

en a 30, ce qui eût été encore d'une grande insuffisance pour l'exécution des anciens jeux nautiques et pour ceux d'un cirque, en supposant qu'on voulût lui attribuer cette autre destination. Dans un bassin d'une si étroite dimension, on aurait pu à peine faire une école de natation pour les enfants, et deux de nos petits canots n'auraient pu exécuter le moindre mouvement sans se heurter.

Chez les Romains, les naumachies ayant de vastes périmètres, les représentations qui s'y donnaient ne se composaient point seulement d'exercices natatoires ; de petites galères y faisaient des évolutions, y exécutaient des combats simulant ceux de leurs galères ; il fallait de l'espace, afin de pouvoir donner au peuple une idée des manœuvres de la marine.

Mais, pour adopter l'opinion d'Artaud sur l'existence d'un bassin, il faudrait, au moins, la présence de quelques témoins. On devrait en trouver pour une construction de ce genre, dont le fond et les parois nous auraient laissé les débris d'épaisses couches de béton, pour empêcher la filtration des eaux dans un terrain aussi perméable ; mais les fouilles, les grands travaux exécutés dernièrement sur ce point n'ont rien produit de semblable pour le fond et le pourtour. Trois canaux pour l'assainissement du monument, des décombres, des débris et des médailles sans importance sont les seuls objets qui s'y soient rencontrés. Nous possédons au musée un aviron en bronze que beaucoup de personnes rattachent aux fouilles du Jardin-des-Plantes, et considèrent comme une preuve de l'existence de la naumachie 5 il importe ici de rétablir les faits. Cet aviron a été découvert sur la place Sathonay, lors de la construction de la maison Raymond, et eût-il été trouvé dans les ruines du monument, on aurait pu seulement le rapporter, comme attribut, à une statue de la Fortune, placée dans ce théâtre ou à ses abords.

Si un vaste bassin était nécessaire pour les représentations